

### **Accueil (LT)**

Un jour, Jésus se promenait. Sur son chemin, il a rencontré un homme, qui lui a demandé : “Que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ?”

Comme c’était quelqu’un qui affirmait mettre le Décalogue en pratique, Jésus lui a répondu : “va, vends ce que tu as et donne l’argent aux pauvres ; ainsi tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi”.

L’homme est devenu tout triste, et il est parti.

Nous prions :

Seigneur, nous comprenons la tristesse de cet homme. Il est venu dire à Jésus qu’il respectait les commandements. Il pensait être bon. Et toi tu as poussé les exigences encore plus loin. Car à la personne qui se sent propre, tu montres qu’elle ne peut pas l’être. Et à ce moment-là, ta parole rend triste.

Nous aussi, parfois, nous nous sentons tristes lorsque nous nous rendons compte de nos limites.

A l’inverse, à la personne qui se sent sale, tu montres que tu as déjà nettoyé son cœur. Et à ce moment-là, ta parole produit de la joie.

Nous aussi, nous sommes dans la joie quand nous acceptons ton amour.

Seigneur, le texte ne nous dit pas si le jeune homme riche est travaillé par ta parole au point de changer de comportement. Le texte ne nous dit pas si cet homme est touché par la grâce qui convertit la tristesse en joie, les limites en opportunités, et l’orgueil en humilité.

Mais nous, ce matin, nous voulons que nos cœurs soient touchés par ta grâce, et nous désirons vivre cette tristesse qui vient de toi, tristesse qui nous conduit à la joie d’une foi renouvelée.

Amen.

### **Musique**

IF : Bonjour et bienvenue, à vous dans le temple, et à vous qui êtes derrière votre écran.

LT : Nous sommes réunis par la grâce et la paix qui nous sont données par le Dieu de Jésus-Christ.

IF : Lionel et moi avons choisi de préparer et d’officier ce culte ensemble.

LT : Nous nous levons pour chanter le spontané

### **spontané 31-22, strophe 3**

IF : **Restons debout et louons Dieu**

Psaume 23

Le Seigneur est mon berger : je ne manquerai de rien.

Il me fait coucher dans de verts pâturages,

il me dirige vers des eaux paisibles.

Il restaure ma vie,

il me conduit sur les sentiers de la justice,

à cause de son nom.

Même si je marche dans la vallée de l’ombre de mort,

je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :

ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort.

Tu dresses devant moi une table,

en face de mes adversaires ;

tu enduis ma tête d’huile,

ma coupe déborde.

Oui, le bonheur et la fidélité m’accompagneront

tous les jours de ma vie,

et je reviendrai à la maison du Seigneur  
pour la longueur des jours.

**Chantons le 41/23 entier** Remplis d'amour et de reconnaissance

**LT : (assis) Loi (court extrait des Béatitudes)**

Heureux ceux qui sont humbles de coeur, car le Royaume des cieux est à eux !

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

**spontané 46-06, strophe 1**

**LT : Reconnaissons nos limites**

Notre Dieu, c'est vrai, nous sommes remplis d'amour et de reconnaissance. Malgré tout, nous manquons d'humilité. Nous croyons être capable de faire ce qui est bien. Nous regardons les autres et nous nous comparons, et nous nous disons : "au moins, moi, je ne fais pas le mal qu'il fait, lui." Or, au fond de nous, nous savons bien ce qu'il en est.

Nous sommes incapables de faire ce qui est bien.

Aide-nous à ne pas avoir une trop haute opinion de nous-mêmes. Aide-nous à ne pas considérer que nous sommes arrivé·e·s à la perfection. Aide-nous à voir que nos actions et nos motivations sont très insuffisantes, lorsque nous prétendons être les meilleur·e·s.

Rends-nous humbles. Enlève de nos coeurs le désir de vouloir être mieux que les autres. Aide-nous à rester nous-mêmes, tout en donnant le meilleur de nous-mêmes. Simplement. Humblement.

Dans notre tristesse, viens-nous en aide, par ton Esprit.

Amen.

**31.28, strophe 2**

**IF : Annonce du pardon**

Il y a de la joie dans le ciel quand une brebis perdue retrouve le troupeau.

Il y a de la joie dans le ciel quand une pièce égarée est retrouvée.

Il y a de la joie dans le ciel quand un fils retourne vers son père.

Il y a de la joie dans le ciel chaque fois qu'une femme, chaque fois qu'un homme, chaque fois qu'un enfant se tourne vers Dieu pour lui remettre ses peurs, ses soucis, ses limites, ses fautes, ses échecs, ses égarements.

Il y a de la joie dans le ciel ce matin.

Que la joie de Dieu soit avec toi !

Cette joie est ton pardon. Elle est ta paix.

**62.79, strophe 1 et 2**

**LT : (assis) Prions avant la lecture de la Bible**

Donne-nous Seigneur d'être à l'écoute de ce que tu veux nous dire ce matin.

Accorde-nous la grâce du silence intérieur pour que ta Parole nous rejoigne et qu'elle parle à notre cœur.

Que par ton Esprit le passage des Ecritures que nous allons écouter devienne bonne nouvelle pour nos vies. Que cette écoute produise en nous du fruit. Amen.

## Prédication

### 1. Contexte + lecture (IF)

Alors qu'il poursuit sa route vers Ephèse, Paul apprend que son premier écrit - la première lettre aux Corinthiens - n'a pas convaincu ceux-ci, qu'il n'a pas eu l'effet escompté et que des fautes graves ont été commises au sein de la communauté de Corinthe. L'apôtre décide alors d'écrire une autre lettre dite de réprimande. Lettre de réprimande qui, pour certains biblistes, a disparu alors que pour d'autres, elle aurait été incorporée aux chapitres 10 à 13 de la deuxième lettre aux Corinthiens - le ton est très sévère et différent des autres chapitres.

Tite, le compagnon de route de Paul, est envoyé à Corinthe pour leur faire part des réprimandes écrites de Paul, et remettre l'assemblée sur le bon chemin pour former une église fidèle au Christ. Paul montre une affection sincère pour les membres de l'église de Corinthe au ch 2 verset 4 il confesse " *C'est avec une grande détresse, le coeur serré, avec beaucoup de larmes que je vous ai écrit, non pas pour vous attrister mais pour que vous connaissiez l'amour débordant que j'ai pour vous* ". Il s'inquiète donc beaucoup des réactions à cette lettre de réprimande. Retrouvant Tite quelques temps après en Macédoine, l'apôtre est rempli d'encouragements par les bonnes nouvelles que lui apporte son ami. En effet, Tite lui confie la confession des Corinthiens face à ses reproches, à ses réprimandes et le changement radical que cela a provoqué. La joie de Paul est à la hauteur de la confiance, de l'amour qu'il leur porte.

Nous lisons ce matin dans la 2ème lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre 7, versets 8 à 16.

### 2. La tristesse dans le monde actuel

Avez-vous remarqué à la lecture de ce passage, le nombre d'émotions évoquées ? La tristesse et la joie en premier, nous en reparlerons. Mais aussi le regret, la réjouissance, l'affection, la passion, la fierté, la tendresse et la crainte. Oserions-nous aujourd'hui lors d'un dîner entre amis ( je sais c'est un peu loin! ) exprimer autant d'émotions, de ressentis devant des personnes même proches ou surtout des proches ! En 2021 , il n'est pas de bon ton de se dévoiler de la sorte. Cela n'a rien de nouveau !

Il y a plus de 30 ans, en 1988, Carrefour - le supermarché - a sorti un slogan publicitaire : Avec carrefour, je positive ! un nouveau mot est pour cela inventé : Positiver/voir tout en positif ! « Chaque jour, nous sommes là pour apporter du positif à votre vie » prétend le commerçant.

Positiver C'était une nouvelle tendance pour la société de consommation des années 80, je ne pense pas qu'elle ait disparue aujourd'hui. Ce n'était donc pas un effet de mode.

Positiver, c'est mettre du positif dans toutes les parties de son existence:

Toujours chercher ce qui nous apporte de la joie, de la réjouissance, du bonheur - même s'il est de courte durée ! N'oubliez pas ! Il s'agit là de consommation – et poussons le raisonnement plus loin: plein d'élans et d'enthousiasmes, nous devons -

selon le monde du 21<sup>ème</sup> siècle - être plus performants, plus compétitifs, toujours en pleine forme et de bonne humeur.

Vous allez me dire "Ce n'est pas la vraie vie ça !" Je suis d'accord avec vous !

Dieu nous a créé avec toutes les émotions possibles. Des émotions perceptibles par chacun de nous, même s'il est - encore une fois - « politiquement correct » d'en cacher certaines. D'ailleurs pourquoi toujours paraître dans la performance et l'enthousiasme ? Pourquoi est-ce que nous ne voulons pas montrer nos craintes, nos peurs ou nos tristesses ? Un enfant quitte ses grands-parents: " Ne sois pas triste, tu vas retrouver Lise et Anna tes amies d'école ! " Alors que nous devrions lui avouer "Moi aussi, ta grand-mère, je suis triste de te quitter . C'est normal, tu as le droit d'être triste aussi " Et oui avouer, nous devrions avouer et reconnaître que nous sommes des hommes et des femmes sensibles, sensibles physiquement et moralement . La tristesse vient souvent de la culpabilité, sentiment inhérent à notre nature humaine. Chacun de nous dans ce temple pourra exprimer son sentiment de culpabilité lié à un acte, un fait de sa vie passée.

Mais Le livre de l'Eclésiaste au ch. 3, nous rappelle « *Il y a un moment pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel : ... un temps pour pleurer, un temps pour rire... un temps pour se lamenter, un temps pour danser.* » et l'apôtre Paul dit aux Romains au ch.12 « *Réjouissez avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent* ». Paul n'a donc pas peur - comme je vous le disais plus haut - de parler de tristesse et de joie aux Corinthiens. Il considère d'ailleurs la tristesse selon 2 visions différentes : tristesse selon Dieu et tristesse selon le monde. Lionel et moi avons retenu ce verset 10 qui nous a intrigué, interrogé :

*" La tristesse selon Dieu produit un changement radical qui mène au salut et que l'on ne regrette pas, tandis que la tristesse du monde produit la mort. "*

### 3. Tristesse du monde vs tristesse selon Dieu (LT)

Comme l'a dit Isabelle à l'instant, dans le contexte de la lettre aux Corinthiens, il semble bien que pour Paul, l'expression "tristesse du monde" fasse référence au sentiment de culpabilité. En effet, dans la marche du monde, il y a des lois. Des lois civiles, des lois morales, et des normes que la société nous impose. Ces lois sont souvent pertinentes, mais il y a quelque chose qui pose problème, c'est qu'elles dépendent forcément des circonstances. Au moment où nous discutons de ça avec Isabelle, nous étions dans le Narthex, et j'ai vu une voiture rouler dans la rue Saint Thomas en sens interdit. La loi - et c'est normal - sanctionne la personne qui roule en sens interdit. C'est trop dangereux. Mais la personne n'a sans doute pas fait exprès de prendre la rue à l'envers. Ça vous est peut-être déjà arrivé d'être perdu·e au volant, alors que vous cherchiez votre chemin dans une ville inconnue, et vous avez raté un feu, ou un sens interdit, ou même vous roulez à 40 au lieu du 30 réglementaire. Je trouve que si la loi a une utilité indispensable, il lui manque quelque chose : nos motivations ne sont pas pesées. Quelles que soient les raisons qui font que vous avez enfreint la loi, vous êtes coupable. Si on ne se fait pas prendre, on se sent coupable de ne pas avoir fait plus attention, et si on se fait prendre, on a, en plus du sentiment de culpabilité, la sanction qui ne laisse rien passer : la contravention. Nous savons que cette loi est nécessaire pour organiser la vie en société, mais nous regrettons qu'elle

ne puisse pas être plus juste et plus adaptée à la réalité de ce que nous vivons. Les règles morales sont souvent moins pertinentes que la loi, mais tout aussi culpabilisantes, sinon plus.

Que produit cette culpabilité, générée par la loi, ou par la règle morale ? Elle nous enferme dans une attitude soit de repli (je suis bloqué dans le “j’aurais-pas-dû-faire-ça”), soit de provocation (je suis bloqué dans le “je-me-fous-de-la-loi”). Dans le premier cas, c’est comme si une partie de nous mourait. Dans le deuxième cas, on se fiche pas mal que les autres meurent. Parce que quand on se fout de la loi, on se fiche pas mal des conséquences pour les autres, il n’y a que moi qui compte. C’est pourquoi Paul dit que c’est une tristesse qui conduit à la mort. Cette culpabilité, c’est souvent ce qui va nous conduire au désespoir, voire à la dépression. Et avec la loi, il est bien difficile de ne pas se sentir coupable. Par exemple, si vous êtes une femme et que vous n’avez pas d’enfant, vous vous sentez coupable, dans une société qui vous dit que pour être femme, il faut avoir des enfants. Et je trouve que ce sentiment de culpabilité n’est pas justifié.

Voilà ce que nous avons compris, Isabelle et moi, quand Paul parle de la tristesse du monde. Alors que la tristesse selon Dieu, c’est autre chose. La tristesse selon Dieu, c’est la prise de conscience que nous ne sommes pas ajustés. C’est la reconnaissance de nos limites, mais cette prise de conscience ne nous écrase pas et ne nous enferme pas dans un tombeau. Elle nous rend tristes, mais elle ne nous bloque pas. Au contraire, elle nous libère. Paul écrit à l’assemblée de Corinthe pour lui dire : vous avez laissé cet homme faire le mal, donc vous êtes responsables avec lui de la situation. Le mal que cet homme a fait à l’autre, vous en êtes complices. L’Eglise de Corinthe a pris conscience de son injustice, et elle est entrée dans une démarche de réparation. Au lieu d’être bloquée, l’assemblée s’est mise en mouvement pour faire disparaître le mal qui a été commis. Pour réparer. Pour mettre en œuvre un vrai pardon. La lourde pierre qui bloquait l’entrée du tombeau a été roulée. C’est la résurrection. Ce n’est pas le désespoir, et ce n’est pas la culpabilité. C’est l’occasion de voir la vie se transformer et devenir une source de bénédiction. Et oui, c’est vrai, ça passe par une phase de tristesse, que nous appelons souvent la “conviction de péché”.

#### 4. En route pour la joie

Paul nous dit que la tristesse selon Dieu, au final, nous procure de la joie. La vraie joie, nous dit l’apôtre, ce n’est pas de faire comme si la tristesse n’existait pas. La vraie joie, c’est de vivre une conversion, c’est-à-dire une tristesse qui nous stimule à vivre le Royaume. Quand je me rends compte que j’ai blessé quelqu’un, ça m’attriste. Je ne peux pas faire comme si je ne l’avais pas blessé. Ça m’attriste parfois jusqu’à m’empêcher de dormir. Mais quand je décide d’aller vers l’autre, quand je décide de m’ouvrir à lui et de lui demander pardon, alors ça libère quelque chose de nouveau dans la relation. Je cherche à réparer ce qui a été brisé, et il y a là une joie nouvelle qui s’installe. La honte est remplacée par une confiance plus grande. Une relation plus intense.

Parce qu’en effet, la conviction de péché, c’est quelque chose qui nous libère d’un poids et qui nous rend capable de dépasser nos limites. Au passage ce n’est pas le

pasteur, ni même les frères et sœurs dans la foi qui nous font prendre conscience de nos péchés. C'est le Saint-Esprit, et lui seul. Et par ricochet, les autres sont témoins de cette joie, et cela produit de la joie chez eux aussi ! Paul voit les fruits de la repentance et ça le réjouit. Notez que ce n'est pas la repentance qui lui donne de la joie, mais les fruits de la repentance. Ne pas confondre. Les Corinthiens avaient envie de faire la volonté de Dieu, et la volonté de Dieu, c'est de réparer ce qui est brisé. C'est d'aimer son prochain comme soi-même. Voilà la route vers la joie.

La tristesse peut être le point de départ de cette route. On peut reconnaître que nous ne parvenons pas à bien faire les choses, et que parfois nous nous trompons : nous croyons bien faire et nous déchirons. Dans sa lettre aux Romains, Paul écrit : "moi qui veut faire le bien, je suis seulement capable de faire le mal". C'est un drame et c'est une tristesse. Mais ce qui le libère, c'est ce qu'il dit ensuite : "Il n'y a maintenant plus aucune condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ". Parce que Jésus a fait le job. Et que nous ne sommes plus sous la loi de la performance et de la rentabilité. Nous n'avons pas une obligation de résultat. Il nous reste juste à faire les choses du mieux que nous pouvons, au moment où nous les faisons, avec une bonne conscience. Voilà, le chemin de la joie ! Alors quand nous sommes tristes, regardons à la libération que nous a donné Jésus, et à sa puissance de résurrection. La tristesse n'est pas quelque chose de négatif. La route de la joie, c'est la route de la libération. Dieu n'a pas prévu que vous restiez enfermé dans la tombe. Il veut pour vous une vie vivante, et vivifiante, pour que vous soyez en mesure de bénir. Alors en route pour la joie !

### **(silence et musique)**

**IF : chantons le 45/13** Si vous saviez quel sauveur

### **LT : Je vous invite à vous unir avec moi à cette confession de foi**

Confession N° 3, page 1099 du recueil Alléluia

Je crois en un Dieu Père dont la parole soutient la vie des hommes et oriente leur histoire. Il est leur vie.

Je crois en son Fils, né parmi les pauvres, lumière dans notre nuit, premier-né d'entre les morts.

Il est vivant.

Je crois en l'Esprit Saint, qui nous fait naître à la vie de Dieu, qui anime le combat pour la justice, qui nous conduit dans l'espérance.

Il est la force qui fait vivre.

Je crois en la sainte Eglise universelle, messagère de la Bonne Nouvelle qui rend libre. Elle nous enfante à la vraie vie .

Je crois la résurrection dans l'imminence d'un monde nouveau où Jésus-Christ notre Seigneur sera tout en tous .

Amen

### **IF : Spontané 35-10, strophe 2**

**Annonces, nouvelles et intercession** (Emilie)

**Envoi et bénédiction (debout)**

IF : Dieu nous bénit

Il nous donne sa colère

Devant les injustices, les oppressions

L'exploitation des femmes et des hommes  
Afin que nous luttons pour la justice, la liberté et la paix.  
LT : Dieu nous bénit  
Il nous donne ses larmes  
Devant la souffrance de nos frères et de nos soeurs,  
devant le mépris, la famine et la guerre  
Afin que nous sachions leur tendre la main  
Et changer leur peine en joie.  
IF : Dieu nous bénit  
Il nous donne la folie de son utopie  
Afin que nous soyons le sel et la lumière de ce monde  
Et que nous soyons capables de faire  
Ce que les autres croient impossible.  
LT : Dieu nous bénit  
Lui qui crée, qui renouvelle et sanctifie,  
Aujourd'hui et toujours  
Amen !

**Spontané 32-18 (fin)**